

Communauté et respire « la paix, la sérénité, en répondant à toutes les prières. »

Ce moment solennel est l'A Dieu de la Communauté.

Le dimanche 29 septembre 2024, hospitalisée en urgence, elle s'éteint, entourée de nos Sœurs Oriana-Gaëtana et Anne-Rita, faisant son passage à Dieu avec les Archanges.

Ses obsèques ont lieu chez nos Sœurs, le mardi 2 octobre, célébrée par le vicaire épiscopal. Sœur Hélène-Bernard et Sœur Pia-Marguerite, en visite à la Communauté, ont pu y prendre part et entourer nos chères Sœurs de Pérouse bien éprouvées par ce départ rapide.

Sœur Maria-Ursula était une âme de grande foi : prions pour que le Seigneur l'accueille dans sa paix et sa joie. Prions aussi pour qu'elle nous obtienne les vocations dont nous avons besoin pour continuer l'œuvre de nos Fondateurs.

DSB

Vive + Jésus

Troyes, le 5 octobre 2024

Notice sur la vie de notre chère

Sœur Maria-Ursula Dudler

Ursula, Maria naît le 2 février 1947 à Horn, dans le canton de Thurgovie en Suisse. Elle est la dernière de six enfants, un garçon, suivi de cinq filles. Ses parents, Ernest, agent d'assurances, et Pia, sont de fervents chrétiens.

L'enfant est baptisée dès le 9 février 1947 et, en urgence, confirmée quelques jours après car elle est au plus mal : une pneumonie et la coqueluche mettent ses jours en danger. Et la voilà « ressuscitée » : notre bon Père semble déjà avoir posé son regard sur elle qui est née le 2 février !

La petite fille fait ses études primaires dans son village puis est pensionnaire à l'Institut de Châtel-Saint-Denis où elle fait connaissance de la Congrégation. Elle part ensuite comme volontaire dans notre pensionnat de Voiron, en France, pour apprendre le français.

Là, elle se sent appelée à la vie religieuse et demande, bien qu'elle n'ait que 16 ans, à entrer au postulat. Avec l'accord de ses parents, elle arrive à Troyes le 2 janvier 1964.

Ursula prend l'habit le 17 septembre 1964 et reçoit le nom de Sœur Maria-Ursula. Un an plus tard, le 18 septembre 1965, elle fait Profession.

En 1966, elle est envoyée au foyer Sainte-Madeleine à Troyes pour quelques mois avant de se rendre à Berne pour apporter son aide à nos Sœurs de la villa Maria.

Puis notre chère Sœur revient à la Maison-Mère où elle se dévoue à la dépense. Pendant plusieurs années, elle prête son concours à la cuisine dans différentes communautés : Paris, Maison-Mère, Morangis, selon les besoins.

De 1972 à 1988, elle est cuisinière à Paris, au Foyer Thérèse Chappuis. Elle s'y dévoue avec le sourire et sans ménager ses forces. Elle s'occupe aussi de la sacristie, des ménages et des petites réparations.

Très active, perfectionniste et méticuleuse, elle a tendance à dépasser ses forces. En 1986, elle est opérée de la thyroïde puis, en 1987, très fatiguée, elle fait un séjour en Allemagne, à Kell, près de Trèves, où elle peut se reposer et profiter du bon air. Elle se repose aussi quelques temps à Sézanne et à la Maison-Mère avant de reprendre son travail à Paris. Mais sa fatigue demeure : elle retourne en Allemagne et profite d'une cure à Bad Ems chez nos Sœurs.

Après un séjour à Châtel-Saint-Denis, Sœur Maria-Ursula part en Italie, à Pérouse. Elle y est chargée de la cuisine puis de la sacristie et de l'accueil. Elle est une excellente cuisinière avec un arsenal de recettes et de menus pour faire toujours du nouveau et faire plaisir. Les enfants de l'école maternelle se souviennent encore après de longues années du bon « risotto au soleil » (potiron) et des petits « bateaux verts » (courgettes gratinées au four) qu'aucune maman n'était capable de faire !

Notre chère Sœur aime fleurir la maison et se dépense sans compter pour les résidentes du Foyer et la Communauté. Elle a « la main verte » et tout reflorit par ses soins : les jeunes filles du Foyer lui confient leurs plantes malades qu'elle guérit ! Elle a aussi un petit côté franciscain : d'une voix douce, elle appelle chaque jour les petits oiseaux pour les nourrir. En son absence, on ne voit pas ses petits protégés mais dès son retour, on les retrouve dans la cour intérieure.

Sœur Maria-Ursula prend soin aussi d'une personne âgée du quartier : elle la visite pour l'encourager, et elle est « l'amie » d'un pauvre, Giacomo, qui vient la trouver régulièrement.

Sœur Maria-Ursula ne fait pas de bruit, elle se dévoue dans le silence mais son sourire et sa sérénité font beaucoup de bien à ceux qu'elle côtoie.

En 2021, elle vient à la Maison-Mère pour un temps de repos. Mais en 2022, on lui découvre une leucémie myéloïde fulgurante. Hospitalisée pendant presque deux mois en hématologie, elle peut enfin rentrer à la maison en continuant les chimiothérapies. Les soins, et les trajets à l'hôpital la fatiguent beaucoup mais elle reste active et continue de prêter son concours aux diverses tâches de la Maison.

Durant ce temps de maladie, notre chère Sœur perd deux de ses sœurs et fait généreusement le sacrifice de ne pouvoir se rendre auprès de sa famille en deuil à cause de sa fatigue.

Pendant deux ans, Sœur Maria-Ursula ressent le bienfait des thérapies et poursuit ses activités selon ses forces.

En septembre, après une biopsie de la moelle, son hématologue constate une récurrence de la maladie. Sœur Maria-Ursula reste sereine et accepte son état et sa croissante faiblesse physique. La prière, les « Ave Maria » sont pour elle le « seul remède ». Elle donne l'exemple d'une grande générosité. Quelques jours avant sa mort, elle travaille encore à la cuisine.

Mais le vendredi 27 septembre, après être allée à l'hôpital le matin, elle est tourmentée par une grande soif et est dans l'incapacité de boire, la respiration se faisant plus difficile. Notre chère Sœur reçoit le sacrement des malades en présence de toute la